

BULLETIN BUGATTI

NUMERO 58

MOLSHEIM

Janvier 2012

Président des EBA - Gérard Burck



Lettre d'information des
ENTHUSIASTES BUGATTI
ALSACE
"de BUGATTI'gler"

Réunion mensuelle
PUR SANG
FÊTE DES ROIS MÂGES
28 janvier 2012

Bonne Année 2012

Chers Bugattistes,

Noël qui est chez lui en Alsace depuis des siècles, vient de dévoiler sa féerie et j'espère que cette fête de la solidarité autour de la crèche et près d'un beau sapin l'une des plus belles de l'année vous aura permis d'être ébloui par les notions d'accueil et de partage certes aussi de cadeaux offerts avec bonheur et découvertes avec plaisir.

Je vous présente maintenant mes vœux les plus sincères pour la nouvelle année qui s'ouvre.

Que 2012 vous connaisse en bonne santé, votre personne et vos moteurs ... ! Que l'an neuf vous apporte aussi, avec la prospérité, tout plein de petits et grands bonheurs à glaner au fil des jours pour vous, votre famille, ceux qui vous sont chers. Et, de bonnes affaires aussi pour vos entreprises.

Je souhaite, bien sûr, que Molsheim soit souvent au programme de vos pérégrinations. Notamment début septembre où nous célébrerons les 85 ans du Type 37A.

Bonne Année !

Avec mes meilleures et enthousiastes salutations

Gérard BURCK, Président



Chers Bugattistes,

Il y a quelque temps, la plupart d'entre nous était réuni autour de Paul et de sa souriante épouse à Molsheim à l'occasion d'une joyeuse fête, puis, un peu plus tard, nous nous retrouvions, sans eux pour la première fois, lors du traditionnel dîner de Noël des EBA. Depuis, c'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Marie Louise Kestler, le 14 décembre 2011 dans sa 82ème année.

Nous présentons à Paul, son époux, ainsi qu'à toute sa famille, notamment à Laure, Monique et Gérard, à leurs petits enfants, Gwendolyne et Franck, Barbara, Antoine et les arrières petits enfants, Nicolas, Anastasya, Tatyana et Natacha, nos plus cordiales et sincères condoléances, les assurant de notre profonde affliction et en la fidélité de notre amitié.

Marie Louise s'en est allée le Jour de Sainte Odile, Patronne de l'Alsace, la contrée qu'elle aimait tant.

Avec ce départ, les Enthousiastes ont perdu un Maillon important de leur Association et ont partagé très sincèrement la tristesse de Paul et de sa famille.

Marie Louise leur manquera beaucoup, mais son souvenir restera vivant dans leur cœur et leurs mémoires. Les Bugattistes, ils le savent bien, sont des inséparables.

Marie Louise tenait une place « éminente » dans la famille de Paul, certes, mais aussi auprès des EBA. Elle fut la première associée à un titre fondamental à la création de leur association en 1979.

Jusqu'à ses derniers jours, elle fut une « enthousiaste » authentique et exemplaire, vivant de plein pied dans son siècle, tout en restant profondément attachée à ses racines alsaciennes.

Elle fut pour Paul un soutien sans failles lors de l'exercice de ses nombreuses activités, surtout quand il s'investissait dans l'organisation et le fonctionnement des EBA et de la Fondation Bugatti. Elle fut également là pour épauler son époux dans l'intensité de sa vie professionnelle.

Au sein de notre Association, la Première Dame des Enthousiastes participa, en compagnie de Paul, à tous les manifestations organisées par les EBA. Elle fut présente lors de chaque Festival et avait un mot gentil pour chaque Bugattiste participant. Et ces derniers le lui rendaient bien.

Marie Louise aimait être véhiculée en décapotable :

Bugatti, bien sur, mais aussi dans leurs MG TC rouge et Austin Healey MKII, occasionnellement en Mini Cabriolet.

Elle participait, avec grand plaisir à tous ces moments de retrouvailles et de convivialité. Elle savait aussi les créer dans la maison de famille à Koenigshoffen (Strasbourg), à deux pas de l'église paroissiale St Joseph, où un grand nombre d'enthousiastes se sont réunis en mémoire de Marie Louise, l'après-midi de ses funérailles.

Ou bien, faut-il rappeler aussi les moments précieux qu'elle savait organiser dans son jardin, qu'elle aimait fleurir et entretenir pour, parfois, s'y reposer en été, un bon roman entre ses mains, ses filles ayant hérité de sa passion pour la lecture et la littérature.

Toutes ces qualités firent que dans la grande famille Bugatti, elle était

Estimée

Écoutée

Respectée.

Nous souhaitons que sa bonté, son sourire, sa gentillesse et sa disponibilité continue désormais à nous illuminer.

Gérard Burck



Elle, si impatiente de pouvoir fêter dans 2 ans les 60 ans de mariage, de vie commune, de vie de complicité et de partage, elle est partie, debout, sur un arrêt de cœur, une heure après m'avoir souhaité bonne nuit, comme d'habitude, simplement, mais avec tendresse.

Il est difficile à présent d'accepter ce départ, définitif, elle qui, dans la mesure du possible était toujours présente et enthousiaste pour tout ce que j'entreprenais.

Sa présence immuable était devenue pour moi une chose tellement naturelle et évidente, que son absence à mes côtés à présent, devient invraisemblable et insoutenable.

Dans les innombrables messages de condoléances et de compassion, une phrase revient presque immuablement, énoncée sous diverses formes :

... . Je la revois toujours, souriante, de bonne humeur, plaisantant.

....."Marie Louise" qui était toujours souriante et accueillante

.....quelqu'un de gentil et d'attentionné, quelqu'un qui s'intéressait aux enfants, demandait des nouvelles, alors qu'elle a dû les voir une fois seulement peut-être.

Lors de ces rencontres où chacun parle souvent de soi, elle, s'intéressait aux autres visiblement. C'est touchant et généreux, et ça fait du bien !!

... Son sourire si accueillant, sa gentillesse, vont nous manquer.

... Chaque fois que nous avons vu votre épouse, elle était souriante, elle semblait toujours heureuse, satisfaite de son quotidien.

Très peu de gens rayonnent comme elle ...

Moi, je savais tout cela, mais à présent, toutes ces nombreuses affirmations spontanées et sincères, ne peuvent que consolider mon sentiment pour tout ce que j'ai perdu avec Marie Louise – et ceci pour longtemps.

Un grand merci pour elle qui aurait été heureuse de savoir ce que sa joie de vivre et sa simplicité dans les relations a apporté aux autres, à tous ceux qui, à présent, ont une pensée émue pour elle. Que son âme puisse à présent se réjouir de concert avec celles de nos ancêtres disparus. paul



Dîner de Noël 2011

La richesse du terroir alsacien est réputée et le bien-manger et le bien-boire sont célébrés dans le territoire, berceau de la Marque, comme une vertu et comme un art. Et, pour fêter les fêtes de fin d'année, la gastronomie, comme à l'accoutumée, se sublime pour la plus grande joie de nos papilles. C'est ainsi que, conformément à la tradition, les EBA se sont retrouvés le samedi 10 décembre 2011 autour d'une bonne table, suite à l'invitation qui leur avait été adressé dans le bulletin du mois de novembre.

En cette année 2011, le Conseil d'Administration a retenu l'établissement « L'Ours de Mutzig ». Cet hôtel-restaurant***, niché dans une maison à la jolie façade bleue au centre de cette charmante petite ville située à l'entrée de la vallée de la Bruche, a accueilli une cinquantaine de Bugattistes. Ils furent reçus dans un salon particulier agrémenté, comme l'ensemble de la maison, ça et là, d'ours en peluche.

Vers 20 heures, le Président Burck accueillait chaleureusement les convives qui s'installèrent, par affinité, autour de tables nappées de blanc. Dans son propos de bienvenue, il ne manque ni de remercier d'abord les Administrateurs, organisateurs de ce dîner de Noël, notamment Arsène Munch, Fermo Rossi et Michel Weber, ni de relever ensuite l'élégance des toilettes des dames présentes. Ensuite, le président a présenté les excuses des Enthousiastes M. et Mme Kestler et M. Wirig. Le Président évoque notamment le sérieux problème de santé que rencontre aujourd'hui Marie Louise Kestler.

Finalement, le Président lève le verre d'accueil à la santé de la Marque et de Marie Louise Kestler, puis il souhaite aux Bugattistes attablés un bon appétit et une large soif.

Puis les convives se sont fait plaisir avec l'entrée traditionnelle « du moment », illustrant avec charme et classicisme le foie de canard mi-cuit, « fait maison », au cœur d'abricot sec et pignon de pin. Dans le registre des viandes, le « carré de veau » fut une affaire rondement menée par le chef, selon les convives, une totale réussite avec son accompagnement de cèpes persillés.

J'y ajouterai un assortiment de fromage généreusement servi, suivi, « in fine », des gourmandises du pâtissier qui donnèrent bien du plaisir et de la joie avec leurs crèmes brûlées et le fondant au chocolat notamment. (... dommage pour René Wirig ... grand amateur de desserts devant l'Eternel !)

Je révélerai encore les choix de l'équipe d'administrateurs, fins œnologues avertis, précédemment évoqués qui, pour accompagner ces plats ont retenu, avec bonheur un « Pinot blanc de Louis Haag », frais comme la Bruche coulant à proximité et favorisant les conversations, puis un Médoc « Château de Monge », d'un bel équilibre, à la fois très généreux et léger. Nous avons été raisonnables ... le « tableau de marche » et le trajet ont été respectés ... !

Outre la gastronomie et la qualité des échanges de vues à table, ce dîner fut l'occasion pour les Enthousiastes d'apprécier l'intervention, imprévue, mais pleine de charme, d'un « quarteron » de « girls du Royaume de Belgique » qui nous offrirent quelques « French can-can » empreints d'un humour joliment enlevé, de gambettes bottés, gracieusement levés, et de dentelles nationales décorées et élégamment agitées. ... Comme on dit par chez nous, « elles avaient la frite » ! Et nous les sourires et les applaudissements. Ce dîner spectacle improvisé prit fin vers minuit avec un échange de souhaits de joyeux Noël entre les Bugattistes présents.

GB

Le Verre d'Accueil *Prémant nature ou Kir*
Mise en Bouche

Foie Gras de Canard Mi-cuit « Maison »
Cœur d'Abricots secs, Pignons de Pins
Le Verre de Pinot Blanc Louis Haag

Carré de Veau aux Cèpes persillés
Le Verre Château Le Monge Médoc

Le Plateau de Fromages

L'Assortiment du Pâtissier

*Eaux * Café*

ENTHUSIASTES BUGATTI ALSACE
DÎNER de NOËL et de FIN d'ANNÉE
10 décembre 2011

*Hôtel-Restaurant *** « L'Ours de Mutzig »*

Création Paksign

Bienvenue au NOUVEAUX MEMBRES

A635 F	Bernard WERLE	F67520 MARLENHEIM
A636 F	Thierry DOILLON	F42370 St ALBAN les Eaux
A637 F	Véronique KAMIR	F67140 BOURGHEIM
A638 D	Heiner LOHRER Dr	D84508 BURGKIRCHEN

Mutation d'un style - Chaînon manquant

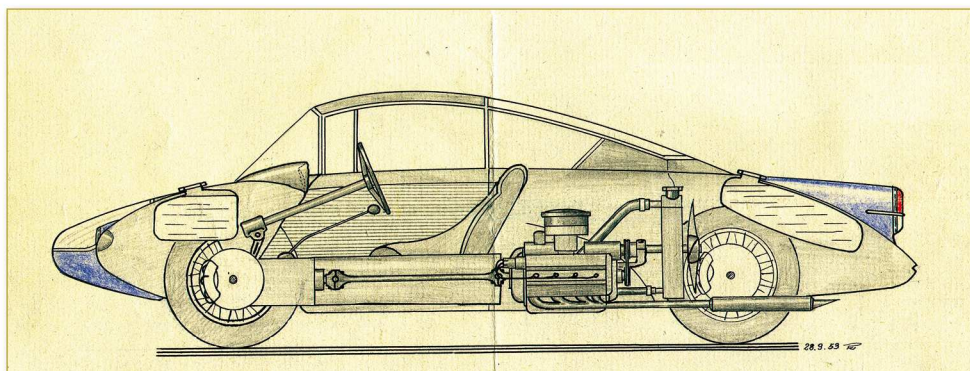


Sur la feuille recto-verso jointe, vous trouvez la suite #6 de la fiction-feuilleton.

Avertissement : Pensez qu'il s'agit toujours d'une situation imaginée !

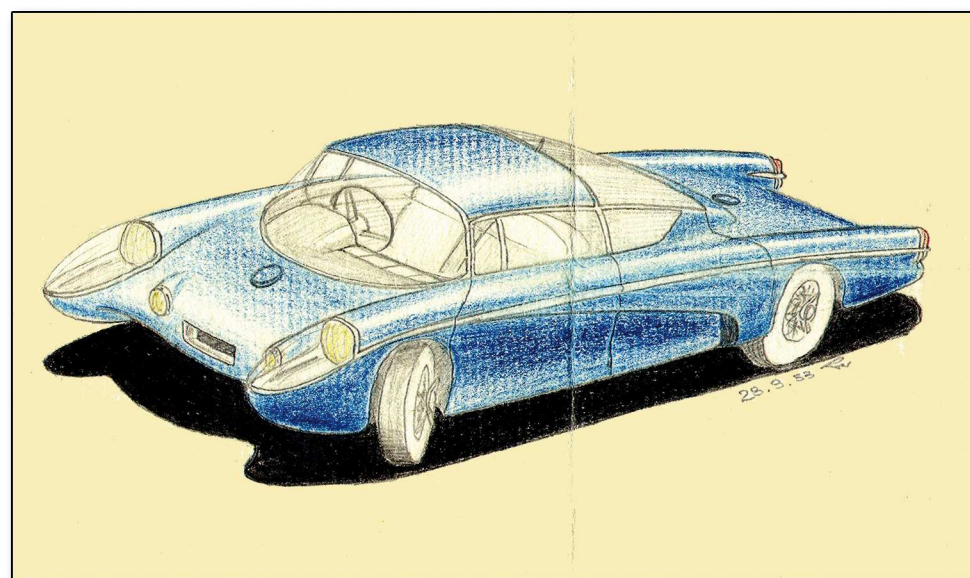
Coupe longitudinale du projet (daté du 28.9.1953) équipé avec un huit cylindres à plat, également en étude à ce moment. Ce moteur sera remplacé par le 73AC sur le prototype réalisé et l'installation inversée abandonnée.

Croquis sommaire du projet 73LM 1954, tel qu'il s'alignait ensuite en juin 1954 au 24 Heures du Mans.



montage peu conventionnel. Il attaque le train avant, et lui seul, à peu près comme sur la quatre roues motrices de Type 53 de 1931. La suspension est à quatre roues indépendantes et les freins sont à disque : autre grande innovation.

En fait c'est la forme de la carrosserie qui a ordonné la disposition mécanique. On savait qu'une aérodynamique évoluée ne pouvait se concevoir que

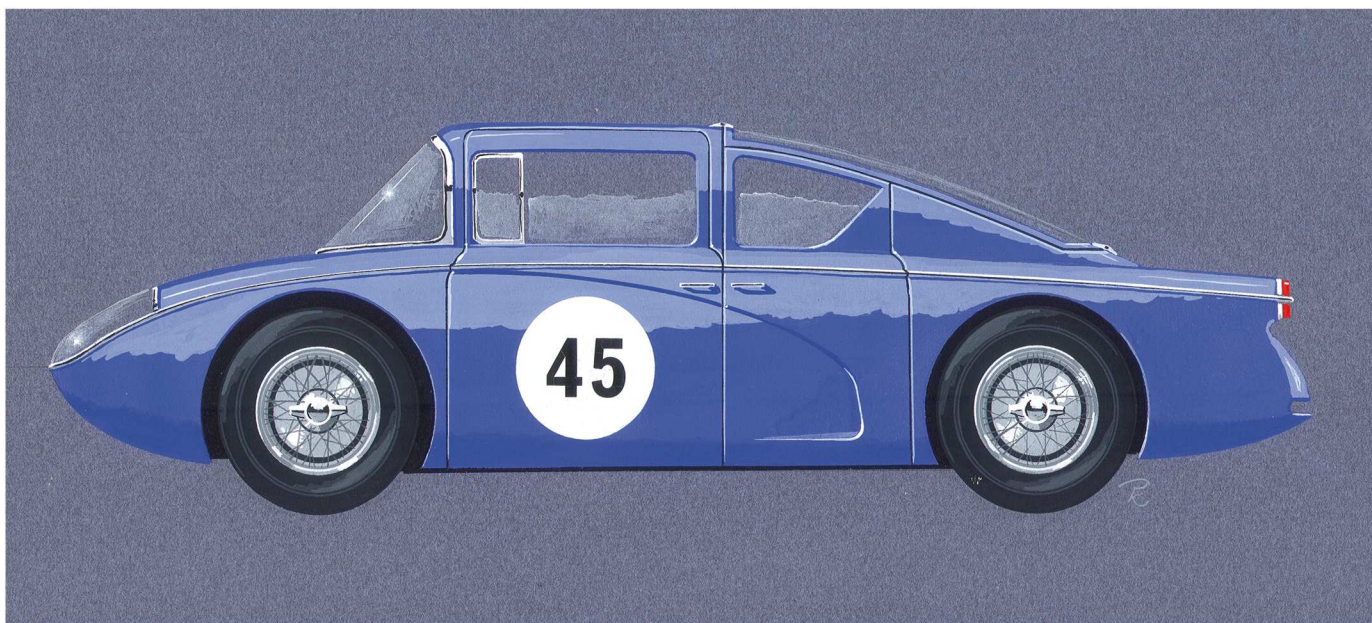
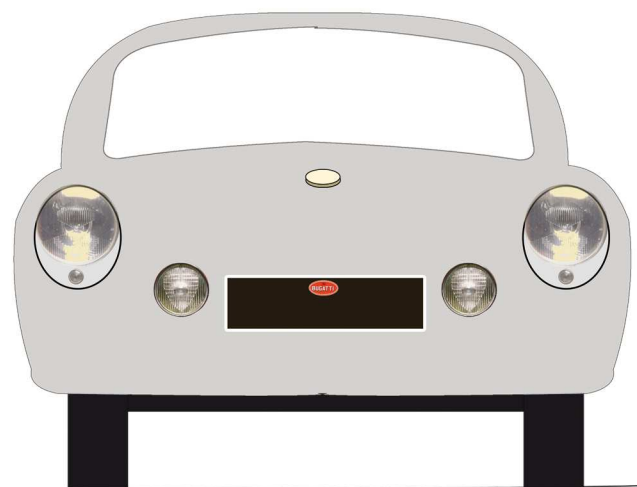


si le moteur se terre au centre du véhicule, augmentant simultanément l'équilibre des masses par rapport aux trains avant et arrière. La symbiose entre centrage et aérodynamique laisse présager d'un résultat plus que positif. L'empattement réduit de 2,40 mètres et la hauteur de 1,25 mètres permet de maintenir le poids réduit prévu. Les ailes sont en ponton intégral avec des projecteurs sous carénage en plexiglas. La carrosserie semble pour sa majeure partie «construite» autour du pare-brise panoramique emprunté à une voiture américaine (sans doute une Pontiac 1953). Quatre portes (!) donnent accès au poste de pilotage, d'une part, et au moteur, d'autre part. Une prise d'air intégrée dans une nervure façon Bugatti est sculptée dans la portière arrière. L'air de

refroidissement est canalisée à l'intérieur vers le radiateur, puis vers une fente transversale d'évacuation en bout de carrosserie. La lunette, en plaxiglas, est immense. Elle débute sur le pavillon, au niveau de la séparation entre portes avant et arrière, pour aboutir au niveau des ailes. Deux charnières permettent de la soulever pour accéder au moteur. Ces charnières sont déboîtables pour un démontage rapide. Il est ainsi possible de déloger l'ensemble mécanique au moyen d'un palan.

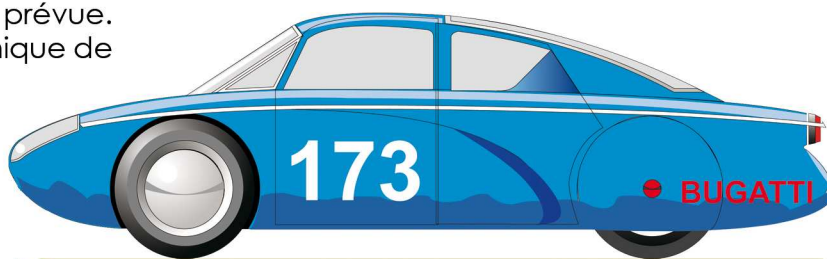
Malheureusement, ce que plusieurs ingénieurs avaient prévu, arriva. La tenue de route en virage et en accélération était quasiment inexistante en raison de l'allègement dû au centre de gravité trop neutre. La voiture est devenue inconduisible, dès que

La vue de face schématique des Type 73AC LM, identique en 1954 et 1955, permet de situer les éléments essentiels sur la proue. Le rectangle noir peut être assimilé dans un premier temps à une plaque minéralogique, mais il n'en est rien. C'est une grande ouverture permettant, d'une part, la ventilation de l'habitacle et, d'autre part le refroidissement des freins.



des virages successifs s'enchaînent. On se décide alors à Molsheim de modifier rapidement l'architecture initialement prévue. Même avant, l'utilisation de la mécanique de Type 73AC avait été retenue. Maintenant, le moteur, la boîte et le pont devenait une unité sur lequel fut adapté un quasi pont De Dion à suspension indépendante. Le résultat devenait assez sensationnel, bien que la puissance du 73 apparaissait un peu faible.

Pour ce retour à la compétition, les deux exemplaires du Type 73LM sont évidemment peints en Bleu de France (Bleu Bugatti ferait



Les deux profils comparatifs entre LM54 et LM55 permettent de constater la similitude, mais aussi les détails de différenciation. D'architecture et de dimension identiques, on peut remarquer les progrès pour 1955.